

MANQUE DE LIQUIDITÉS À OUM-EL-BOUAGHI

# Les bureaux de poste sous tension

*Une situation devenue journalière et insupportable, le manque de liquidités au niveau des bureaux de postes à travers toute la wilaya crée des chaînes au quotidien. Maintenant, ces bousculades devant les postes, et ce, bien des heures avant l'ouverture des guichets sont devenues le quotidien des usagers de la poste.*

Au niveau de la poste centrale de Aïn Beïda qui, selon certains responsables, dessert aussi des régions limitrophes telles Souk-Ahras et Tébessa, il est devenu quasi impossible de se frayer un passage vers un quelconque préposé à cause des masses de personnes qui s'agglutinent devant le portail dès les premières heures de la journée. Certains usagers se demandent pour-

quoi le DAB, distributeur automatique de billets, est toujours à l'arrêt depuis les dernières émeutes qui ont secoué le pays.

La mise en place d'un distributeur allégerait beaucoup la tension actuelle exercée sur les bureaux de poste. Un tour dans le bureau de poste de Aïn- Beïda nous a permis de faire un constat amer de la situation, des milliers de citoyens sont là depuis les premières heures, des vieillards et des femmes sans différence d'âge se ruent dans tous les sens prêtant l'oreille à l'appel des préposés aux guichets. Dans un brouhaha total, les usagers se bousculent sans être sûrs d'être servis, car, parfois, il n'y a plus de liquidités ou encore à cause des problèmes de réseau. Cette situation qui perdure embarrasse aussi bien les usagers que les

employées de la poste qui sont soumises quotidiennement à une pression insoutenable, parfois même malmenées par certains citoyens irrespectueux.

Pour cette localité, qui compte plus de 200 000 habitants, il faudrait envisager d'autres bureaux, notamment dans les périphéries qui ont connu de grandes extensions. Il y a aussi la poste Saïdi-Djemoi qui est en voie de réalisation et qui tarde à livrer ses services. Par le passé, l'agence Muriene, l'une des plus grandes cités de la ville, a été réhabilitée, mais sans aucune importance, puisque trop exiguë, pas plus de dix usagers ; pourtant, un terrain mitoyen communal est disponible pour son extension.

Moussa Chtatha

MANIFESTATION DES ÉTUDIANTS EN CHIRURGIE DENTAIRE À TIZI-OUZOU

# Les chirurgiens dentistes maintiennent la pression

*Après la naissance de la Coordination nationale des étudiants en chirurgie dentaire (CNECD), à l'issue de la réunion ayant eu lieu dimanche dernier au CHU Mustapha-Pacha, il a été décidé de mener des actions continuelles et que chaque département mette de la pression au niveau de sa faculté. Ce fut le cas, hier, à Tizi-Ouzou.*

Comme le laissait augurer leur mobilisation depuis une semaine, ils étaient nom-

breux à prendre part à la marche au sein du CHU Nedir. Une marche suivie d'un sit-in devant le bloc administratif où ils entonnèrent des slogans dénonçant la «dévalorisation» de leur corps et revendiquant «la nécessité de rendre au métier de dentiste toute sa noblesse». «Malades, attention ! Nous soignons, mais nous ne sommes pas docteurs», «Chirurgie dentaire en solde» ou encore «Médecine dentaire en péril» étaient quelques-uns des slogans que les étudiants

ont choisi pour exprimer leur mécontentement et leur refus absolu de laisser la situation en l'état. Il est à signaler que cette manifestation, qui n'est pas passée inaperçue, a été agrémentée par la présence d'une délégation d'étudiants du département de chirurgie dentaire d'Alger qui se sont présentés au nom de la CNECD, désormais, seul et légitime représentant de tous les étudiants en chirurgie dentaire d'Algérie.

C. Kahina

TIPASA

# Grave accident de la circulation à Ahmer-El-Aïn

*Un grave accident a eu lieu dans la soirée d'avant-d'hier, à proximité de Ahmer-El-Aïn, et au niveau de Haouch Houari Abdelkader, sis sur la RN42 menant vers la ville de Hadjout.*

Les quatre occupants du véhicule Picanto appartenant tous à la famille Ameziane, furent heurtés de plein fouet par un camion de marque Iveco transportant de l'eau potable.

C'est en voulant effectuer une manœuvre dangereuse pour traverser la route et aller de l'autre côté de la voie que ce camion a broyé littéralement le véhicule léger.

La violence du choc est due certainement à l'effet de surprise causé par cette manœuvre insen-

sée et suicidaire du conducteur du camion.

Ce mastodonte, en heurtant frontalement le véhicule léger avec une violence inouïe, a causé la mort instantanée de deux membres de cette famille de quatre personnes, tous originaires de Hadjout, respectivement âgés de 49 et 59 ans.

Le conducteur du véhicule et sa fille furent, quant à eux, gravement blessés et orientés vers les urgences de l'hôpital Mustapha-Pacha

Il convient de préciser que ce tronçon routier de la RN42, situé entre Hadjout et Ahmer-El-Aïn est sinistrement réputé pour avoir causé en moins d'une année plusieurs accidents mortels.

Laarbi Houari

GOURAYA

# Il vole 155 millions à un membre de sa famille

Un sexagénaire très affecté par le vol dont il venait d'être victime s'est adressé à la sûreté urbaine de la ville de Gouraya. Il a déclaré dans sa déposition qu'il réside dans une cité agricole à l'est de Gouraya et que la somme qui lui a été volée est estimée à 155 millions de centimes. Elle était destinée à l'achat de serres agricoles et de semences. Selon sa déclaration, l'argent était caché à l'intérieur d'un coffre placé dans sa chambre à coucher.

Il affirme qu'à son retour de la fête d'un mariage familial, il se préparait pour se rendre le lendemain au marché pour effectuer des achats. En ouvrant le coffre, il fut surpris de le trouver vide. Il interrogea sa femme et ses enfants mais tous se disaient innocents. La police judiciaire de Gouraya, en poussant ses investigations, découvrit

qu'un membre de la famille demeurant dans le village de Oued Sebt, un chômeur de 25 ans, venait d'acheter récemment un véhicule. Son mode de vie s'est radicalement transformé. Il est devenu taxieur clandestin. La victime, interrogée à propos du présumé voleur, confirme qu'il avait accès à son domicile en toute confiance. La police obtint l'aveu du jeune qui déclara être l'auteur du vol et qu'il a acheté un véhicule à 75 millions. Il avoua qu'il avait réglé 45 millions de dettes et qu'il était prêt à rembourser les 36 millions qui lui restaient. Cette somme était cachée dans son jardin à Oued Sebt. Il a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Cherchell qui l'a placé sous mandat de dépôt.

L. H.

GUELMA

# Grogne chez les contractuels de l'ONOU

Les vacataires de la direction des œuvres universitaires de Guelma, travaillant à temps partiel, sont montés au créneau cette semaine pour dénoncer leur situation précaire. «Cette catégorie d'employés est constituée essentiellement d'universitaires, affectés aux différentes résidences universitaires de Guelma, mais qui sont rémunérés en tant qu'ouvriers professionnels», nous dit-on.

Les protestataires se sont regroupés ce mardi devant le siège de la direction de wilaya de l'Office national des œuvres universitaires (ONOU). Selon notre source, ils demandent la prise en compte effective de leurs revendications, notamment celles relatives à l'octroi de postes de travail stables, qui correspondent à leur profil.

N. Guergour

TLEMCEM

# Les citoyens attendent une délégation de la Wilaya à Sidi-Djilali

Après la forte mobilisation de la population de cette daïra, située à l'orée de la steppe, les pouvoirs publics jouent la carte de l'apaisement pour éviter tout dérapage ou une quelconque récupération par d'autres parties, car les prochaines élections communales ne sont pas loin. Autant dire que des opportunistes de tous bords sont déjà en transe. Il faut tout juste rappeler que cette population de la tribu d'Ouled N'har ne réclame pas la lune, mais tout simplement l'amélioration des conditions de vie dans cette région où il est difficile de supporter l'isolement.

Cette population dont les activités sont limitées au pastoralisme et la culture de petits lopins de terre a toujours vécu paisiblement. Les derniers événements ont tout simplement exprimé le ras-le-bol d'une jeunesse dans une localité qui semble être à mille lieues du monde moderne. Cette manifestation pacifique a quand même eu des échos auprès des responsables locaux, et on vient d'apprendre qu'une délégation de l'exécution conduite par le secrétaire général de la wilaya se rendra sur les lieux pour rencontrer les représentants des citoyens de cette daïra. Une rencontre est prévue dans la salle de réunion au siège de la daïra et à laquelle assisteront tous les directeurs de l'exécutif. Cette initiative du wali a été accueillie avec soulagement et une plate-forme de revendications sera soumise aux membres de la délégation.

Ce début de dialogue est un bon signe, ce qui d'ailleurs a permis un retour à la normale. Il faudrait tout de même dégager les priorités : le gaz de ville, une nécessité pour cette région où le thermomètre descend au-dessous de zéro période hivernale, la mise en valeur des terres agricoles, le transport scolaire qui fait grandement défaut. On ne le répètera jamais assez, la responsabilité des élus est entièrement engagée, car il suffit parfois d'être à l'écoute des citoyens et de faire part de leurs doléances pour que les choses aillent mieux.

AÏN-TEMOUCHENT

# Tentative d'immolation à El-Maleh

Une tentative d'immolation a été perpétrée, lundi soir, par le feu dans la ville d'El Maleh, où un jeune chômeur, A. R. âgé de 20 ans, a tenté de se suicider en s'aspergeant le corps d'essence avant d'y mettre le feu, et ce, dans la rue Mohamedi Khemisti. Heureusement que les citoyens présents sur les lieux sont rapidement intervenus pour éteindre les flammes, transporter la victime dans un état très critique au service des urgences de l'hôpital Ahmed Medeghri d'Aïn Témouchent.

La police a immédiatement ouvert une enquête pour déterminer les causes de cette tentative de suicide.

S. B.

# Suicide par pendaison à Béni-Saf

Un jeune homme originaire de Béni-saf, B. N., âgé de 23 ans et habitant la commune Emir Abdelkader, a mis fin à ses jours en se pendant à son domicile. Ce sont les membres de sa famille qui ont découvert le corps pendu à une corde. Evacué d'urgence à l'hôpital de Béni-saf, il a été transféré ensuite vers l'hôpital de Tlemcen où malheureusement il rendit l'ame.

La gendarmerie nationale de la brigade de Emir-Abdelkader a ouvert une enquête pour connaître les causes exactes de cette tragédie.

S. B.

# Les revenants de Libye observent un sit-in devant la Wilaya

Une quarantaine de ressortissants algériens travaillant en Libye ont observé, hier, un sit-in devant le siège de la wilaya pour demander des autorités de la wilaya de pencher sur leurs problèmes, eux qui ont dû quitter contre leur gré le territoire libyen après les récents mouvements de révolte dans ce pays.

Depuis le mois de février, les protestataires, dont la majorité est issue de la ville de Hammam Bou-Hadjar, déclarent avoir abandonné leur emploi et leurs biens suite aux violences que connaît ce pays voisins. Leur situation est à présent très critique puisqu'ils sont sans emploi et sans le moindre sou, surtout que parmi eux, il y a des pères de famille.

Une délégation des représentants de ces Algériens a été reçue par les responsables concernés et une promesse d'étudier leur cas leur a été faite, apprend-on.

S. B.

AÏN DEFLA

# Saisie de 3 kg de kif

Mardi dernier, un contrôle de routine effectué sur l'autoroute, au niveau de la commune de Bourache, au sud-ouest de Aïn Defla, a permis aux éléments de la Gendarmerie nationale d'opérer la saisie d'un lot de kif traité, caché sous le capot d'un véhicule de tourisme de marque Renault Clio, à bord duquel se trouvait deux individus. Le véhicule venant d'Oran se dirigeait vers la capitale, a-t-on appris d'une source du Groupement de la Gendarmerie de Aïn Defla. C'est l'attitude du chauffeur, faite de mouvements désordonnés, et de signes de panique qui ont incité les agents de sécurité à opérer un contrôle systématique du véhicule, ce qui leur a permis de découvrir le «colis», pourtant bien dissimulé dans le moteur

Les deux individus âgés entre 35 et 37 ans, originaires d'Oran, ont été arrêtés et présentés au parquet. Le magistrat instructeur qui les a entendus les a placés en détention provisoire.

«La lutte contre le trafic de drogue qui se fait presque en totalité à partir de l'ouest du pays est une de nos priorités. Aucun axe routier n'échappe à notre surveillance et nous employons tous les moyens pour traquer les trafiquants et déjouer leurs subterfuges», a déclaré l'officier de la cellule de communication.

Karim O.